

"Usage, Coutume est notoire et commune observance du royaume de France et mesurement de la prévosté et viconté de Paris sont tels et tous notoirs que, quand aucune personne a propre héritage à lui venu et descendu, et telle personne le vend à aultre personne, tout étrange de lui et du côté et ligne dont l'héritage lui est eschu vient un aultre dedans l'an et le jour à commencer du jour de la vendue ou dessaisine et fait ajourner l'acheteur de la vente principale pour l'avoir par *retrait* en lui rendant son argent . . . telle demande est recevable." *Item anno retractus pendente, emptor rei retrahibilis eam vendidit alteri queritur contra quem illiremp-torem aget retrahere volens, aut contra primum aut contra secundum?* Respondetur: "En supposant que action de l'héritage se faiet contre le détenteur d'iceluy et pour ce je distingue, ou le premier acheteur l'a vendu avant l'ajournement du retrait, ou non; si primo, l'action se fera contre l'acheteur second par la dite supposition; si autem *post dictum adjournementum*, l'action se fera contre l'acheteur premier . . . Item, le retraieur ne doubt pas estire voie de saisine et de nouvelleté, si le premier acheteur a vendu à un aultre la chose contentieuse, mais doubt faire ajourner l'acheteur et le vendeur, pour ouvrir une requeste qu'il entend faire à l'encontre d'eux tendant afin que le contrat soit mis au néant."

Art. 205 of the Coutume of Reims: "The plaintiff for *retrait lignager* has the choice either to act against the first purchaser who since has resold within the year and a day the *héritage* subject to *retrait* against the second purchaser and holder thereof, to whom it will be obliged to pay only what the first purchaser may have paid, saving to the second purchaser, his recourse against the first. Such is certainly the *Common Law of France*."

One more remark before I end. "It is a question, says Demolombe, whether the benefits arising from *retrait successoral* compensate the inconveniences resulting therefrom." And, says Laurent, "*Le retrait successoral* is purely an arbitrary law and founded on bad reasons." "It is with just cause," adds a very recent author (1893) Hue, Com. du Code Civil, Vol. 5, p. 383, "that it has been prescribed by the Italian Civil Code." The eminent juriconsult who presided in the Court of Appeal at Montreal at the rendering of judgment in the case of *Durocher v. Turgeon* (loc. cit.) evidently shared these opinions by expressing his surprise that our codifiers should have retained this *retrait*.

Under the circumstances, although, it is true, it is not a question that comes within the attributes, strictly speaking, of a Court of Justice, nevertheless we may be permitted to call the attention of the Provincial Legislature to it. It may perhaps be found expedient to abolish entirely this right of *retrait* as was done with the *retrait lignager* in 1855.

Appeal dismissed with costs.